

RÉUNION/INDE | Théâtre Serge Constantin

Séduisante contemporanéité du Bharata Natyam

Le Kalâ Bhaaskara de la Réunion et le Bharata Kalanjali de Chennai ont présenté un spectacle d'art dramatique de Bharata Natyam en cinq scènes à Vacoas, au théâtre Serge Constantin, lundi soir. La troupe mixte a séduit le public par la contemporanéité de sa prestation. Le but : sensibiliser tout un chacun à l'environnement et au développement durable.

Pendant un peu plus de deux heures, les danseurs, musiciens et vocalisateurs ont su, par la grande maîtrise de leur art, retenir l'attention du public. Si à l'origine, le Bharata Natyam est étroitement lié aux pratiques religieuses, la troupe mixte a su réinvestir cet art millénaire dans un spectacle contemporain en traitant un sujet d'actualité.

Très peu de paroles, toute l'expression passe par les mouvements gracieux du corps, les costumes, les mimiques faciales, le son, des cris, des vocalises et la musique. Un jeu de lumière communique les émotions des comédiens aux spectateurs.

Les rideaux se lèvent sur la création du système solaire : les neuf planètes et le soleil. Apparaissent ensuite la vie sur terre et la rencontre entre l'homme et la femme, Nallan et Aadhi. De scènes en scènes, on voit l'évolution de l'homme : sa découverte de l'autre, du désir et de l'amour, l'entraide, sa rencontre avec des animaux et les éléments. Tout se passe par la curiosité jusqu'au moment où il fait de son prochain son esclave. Son atout : sa force. Il détruit tout autour de lui pour s'installer. Cependant, il ne tardera pas à être confronté à la famine. Et c'est en découvrant un village où les gens prient et vivent en harmonie avec la

nature qu'il se rend compte des conséquences de ses actes.

Culture et nature

À travers cette création artistique, les sœurs Nila et Logambal Souprayen-Cavery, réalisatrices du spectacle, ont souhaité attirer l'attention du public sur la nécessité de protéger leur île natale, un des 25 "Hot spots" de la biodiversité mondiale. Elles constatent que « depuis l'arrivée de l'homme sur l'île, les relations entre la population réunionnaise et les forêts ont été très fortes. La nature était une source de vie pour l'homme. Les changements de modes de vie ont cependant tendance à faire éloigner les Réunionnais de leur forêt ». Au Mauricien, Nila Souprayen-Cavery conservatrice du Groupement pour la conservation de l'environnement et l'insertion professionnelle (GCEIF), déclare que l'art dramatique est un moyen de sensibilisation qui parle aux gens.

La réalisation de ce spectacle est aussi une manière

acquies les bases et l'on devient trop rapidement des professeurs », estime Logambal Souprayen-Cavery. « Il est rare maintenant de voir des spectacles de Bharata Natyam sans que cette danse soit mélangée à de la danse contemporaine, par exemple », poursuit la jeune femme, qui estime qu'il faut la garder « dans toute sa pureté ».

Issues d'une famille pieuse, dès un très jeune âge, les sœurs Souprayen-Cavery ont fréquenté le temple. C'est ainsi qu'elles se frottent très tôt aux chants et à la danse classique indienne, notamment le Bharata Natyam. Nila est devenue percussionniste et chanteuse et Logambal danseuse. Elles se perfectionnent en Inde. Logambal y découvre que « le Bharata Natyam n'est pas seulement un art de scène mais un véritable art de vivre » qui lui a permis d'apprendre des valeurs telles l'humilité, le respect et l'amour. Lors de ses différents séjours dans le sud de la Grande Péninsule, elle a aussi eu l'occasion de s'initier à d'autres arts associés au Bharata Natyam, le chant carnatique et le yoga. Logambal Souprayen-Cavery est professeure de danse au sein de son école Kalâ Bhaaskara.



La Natanjali School of Indian Dance & Music de Maurice présentant « Anjali » en prélude au spectacle de lundi

Chennai.

Après la Réunion et Maurice, la troupe mixte présentera le spectacle

en Inde le 19 janvier prochain.

MUNAVVAR NAMDARKHAN

Formation en danse et musique classiques





Musiciens et vocalisateurs réunionnais et indiens accompagnant les acteurs sur scène

pour elles de préserver leur culture ancestrale qui s'effrite. « Je trouve qu'à la Réunion, on est en train de banaliser le Bharata Natyam et son enseignement... On met trop tôt sur scène des élèves qui ont à peine

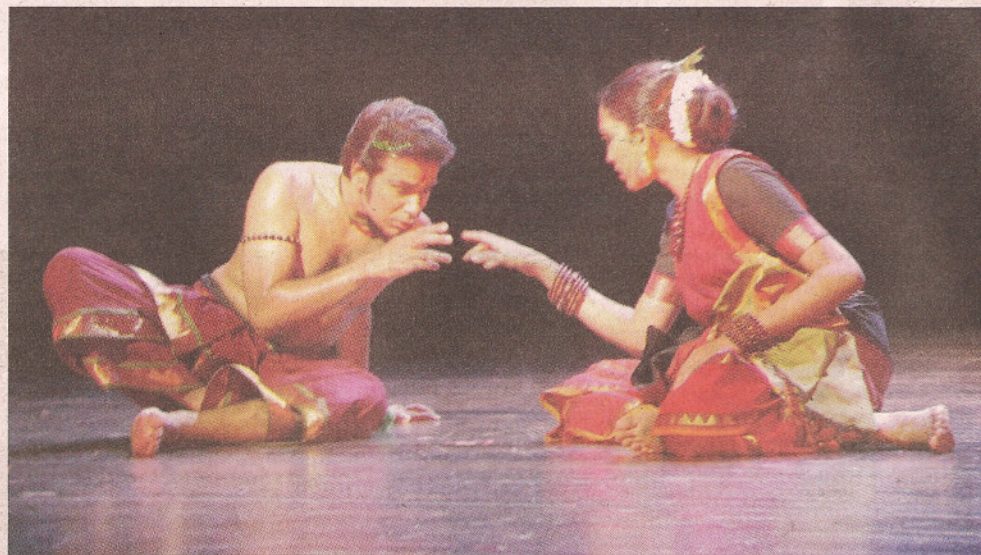
La réalisation de ce spectacle a nécessité plus d'un an de travail entre les deux groupes, fait ressortir Nila Souprayen-Cavery, qui est partie en Inde à plusieurs reprises. Le spectacle a été réalisé selon une mise en scène et une chorégraphie de Sheejith Krishna de la Bharata Kalanjali de

L'association Kalâ Bhaaskara, fondée en 2003, s'est donnée pour mission d'offrir des ateliers de réflexion et d'apprentissage de la danse et de la musique classiques indiennes aux Réunionnais qui se passionnent pour « cet héritage indien constitutif du patrimoine culturel insulaire ». L'association a travaillé en étroite collaboration avec l'école Bharata Kalanjali de Chennai. Fondée en 1968, celle-ci a pour but de « préserver et de transmettre la connaissance des riches traditions, des styles et des cultures préconisés dans le Nātyashastra, Traité de danse et d'art dramatique ».

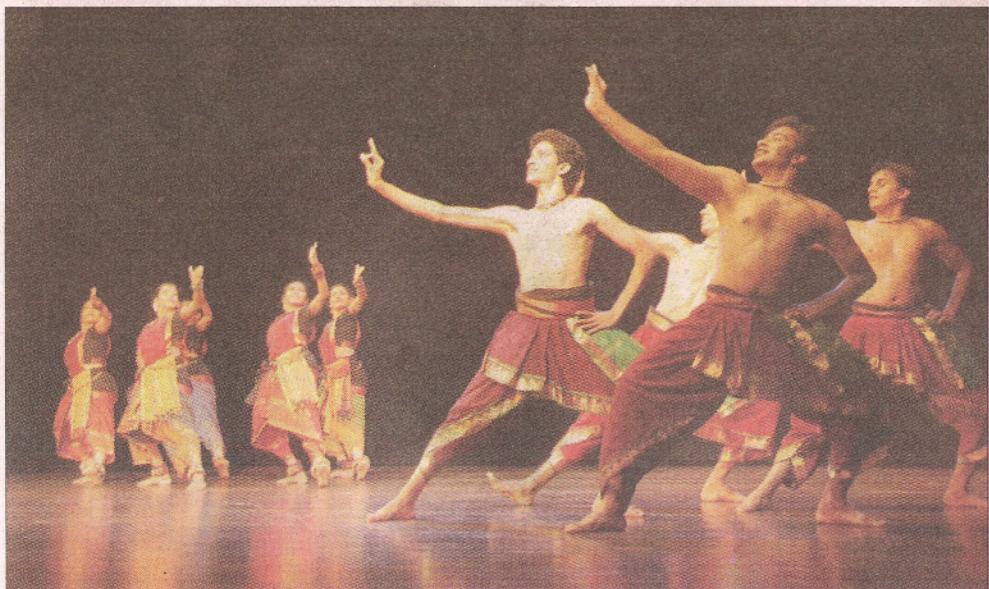


Point de paroles... Tout se passe à travers les mouvements du corps et les expressions faciales

PHOTOS : BRAHMS MAHADEA



La découverte de l'autre



Le Bharata Natyam pour sensibiliser le public à la nécessité de préserver la nature



La troupe mixte présentera le même spectacle en Inde en janvier